

## **Le philosophe et l'enquête de terrain : le cas du travail contemporain 23 et 24 juin 2016 à Paris**

### **MANIFESTATION SCIENTIFIQUE DIM GESTES**

**Portée par Sophiapol, Université Paris Ouest Nanterre La Défense  
Co-organisée avec le LabTop-CRESPPA, Université Paris 8 Vincennes Saint Denis  
et le CEPERC – UMR CNRS 7304, Aix Marseille Université**

**23 juin**

**Université Paris Ouest Nanterre la Défense, 200 avenue de la République, 92001 Nanterre Cedex  
Bâtiment F, salle de conférences (F352)**

**24 juin**

**CNRS Pouchet, 56 rue Pouchet, 75017 Paris  
Salle de conférences**

Il apparaît indispensable de produire des concepts pour nous aider à penser le travail dans le monde contemporain. Ce rôle, traditionnellement dévolu au philosophe, réinterroge pourtant le rapport de la philosophie aux données empiriques et plus largement la manière dont travaillent les sciences humaines.

Certes, le plus souvent on estime que le philosophe n'a pas pour but de produire des modèles ou d'élaborer des données qualitatives sur des cas : il produit une théorie sur la base de sa connaissance des concepts, l'histoire de sa discipline ainsi que des débats du passé et de son temps. Il se prévaut de la cohérence interne du discours qu'il produit pour justifier une relative distance à l'égard des données empiriques ou de terrain. En ce sens, il peut revendiquer un rapport « sauvage » à l'empirique, fondé sur ses intuitions ou ses expériences de l'objet « travail », dans l'indifférence totale d'une méthodologie telle que l'ont construite les sociologues, les ergonomes ou encore les chercheurs en gestion. Parfois il réinterprète les données de terrain pour construire une « théorie » par-dessus les épaules de l'ethnologue ou du sociologue. Or, cette posture dans le champ de recherches sur le travail est-elle encore tenable, notamment à partir des questions que les autres disciplines posent à la philosophie ? Des initiatives de recherche disséminées dans le paysage de la recherche française et européenne nous semblent se rejoindre dans la mise en cause de cette division du travail.

Dans un premier temps, on posera cette question : existe-il un rapport spécifique du philosophe à l'enquête de terrain ? Toute une tradition remontant à Marx avec son *Enquête ouvrière*, à Dewey et au pragmatisme ou encore aux « reportages d'idées » de Foucault le laisse penser. D'autre côté, le travail critique de la philosophie depuis la phénoménologie de Husserl jusqu'au néo-pragmatisme de Rorty n'a pas cessé d'interroger le « mythe de l'objectivité » que souvent l'on attache aux données recueillies « par le terrain ». Cette alternative, ou plutôt cette double posture, se représente à chaque fois que des « philosophes » vont sur le terrain et s'interrogent sur leur méthodologie. Cette professionnalité philosophique renouvelée sur les questions du travail nous semble ouvrir un champ de recherche à même de poser à nouveaux frais des questions aux problématiques élargies, mettant en lien ce que vivent les individus et les collectifs confrontés aux formes nouvelles du travail (précarité, bénévolat, temps partiel subi ou « choisi », etc.). C'est pourquoi il nous semble nécessaire d'explorer le rapport que des chercheurs en épistémologie, en philosophie politique et sociale, ou encore en philosophie morale, établissent entre les données empiriques, qu'ils recueillent ou sur lesquelles ils se basent. En effet, à travers leurs terrains d'études et quelles que soient leurs méthodes, ils élaborent une théorisation critique du travail contemporain qu'ils s'obligent à mettre à l'épreuve. Ils développent ainsi une posture philosophique commune, d'où la complexité du travail vécu émerge de manière nette et dans son épaisseur, sans pour

autant qu'ils acceptent toujours de resituer leurs données ou les restituer dans leur exhaustivité ou même de manière panoramique.

D'autre part, une approche nouvelle de la philosophie au terrain du travail ne peut pas faire l'économie d'un dialogue ouvert avec les disciplines qui réalisent des enquêtes de terrain (sociologie du travail, sciences de gestion, ethnographie du travail, économie). Car ce sont ces disciplines elles-mêmes qui viennent à s'interroger sur des questions épistémologiques, de philosophie politique, de philosophie morale et des problématiques d'éthique. Du point de vue du travail du terrain, la perspective philosophique peut alors être à la fois une source d'inspiration et d'erreur, soutien méthodologique ou contre-modèle. Il semble alors important de tenter de faire dialoguer trois domaines disciplinaires (philosophie, sociologie, sciences de gestion) pour travailler ce rapport au réel, porteur d'enjeux pratiques et épistémologiques, mais aussi et surtout pour enrichir le débat scientifique et social sur le travail.

Ces deux journées d'études réunissant des chercheurs jusqu'alors relativement isolés dans leur pratique et par leur posture épistémologique, permettront d'ouvrir un nouveau lieu de débat fécond pour l'appréhension et la problématisation des formes multiples et de la complexité croissante du travail contemporain. L'objectif est de légitimer une posture philosophique qui tente de saisir les enjeux sociaux, politiques, culturels, de santé qui traversent le travail contemporain. Cela ne signifie ni que le philosophe adopte une position de surplomb en visant à traiter ces enjeux de manière exhaustive ni qu'il prétende offrir une vision complète sur ses données ; mais plutôt qu'il utilise sa posture professionnelle pour élaborer des concepts sur le travail sans distance ou décalage avec les situations concrètes qu'il tente d'appréhender et de donner à comprendre. Nous espérons que ce nouveau mode de production de connaissances, dont des chercheurs sont porteurs de manière disparate, sans être unifiée, pourrait être mise en débat interdisciplinaire pour favoriser encore davantage la prise en considération des problématiques du travail contemporain.

## **Programme provisoire**

Introduction : Luca Paltrinieri et Muriel Prévot-Carpentier

### **Première demi-journée**

#### **De la théorie à l'enquête, de l'enquête à la théorie**

*Cette première session vise à poser la problématique des journées avec des chercheurs qui partagent une posture commune sur l'activité humaine, qui les conduit à interroger le rapport entre empirique et théorique. Que ce soit pour s'éloigner de la collecte de données au profit d'une production théorique axée sur la philosophie politique, la philosophie morale ou l'épistémologie, ou au contraire pour poser la dimension d'enquête comme indispensable pour élaborer des concepts sur les situations réelles et concrètes de travail, les intervenants que nous voudrions faire dialoguer partagent l'impératif d'une double approche des problématiques du travail, macrosociale et microsociale.*

#### ***Intervenants ayant confirmé leur participation***

- Yves Schwartz (CEPERC, Aix Marseille Université) : « Savoirs épistémiques, "savoirs valeurs" : la philosophie aux prises avec les "réserves d'alternative" ».
- Liliana Cunha (Université de Porto, Portugal) : « Entre recherche et intervention : traductions et rapatriements selon les territoires de la production de savoirs ».
- Marie-Anne Dujarier (Lise-CNAM) : « Point de vue épistémologique d'une sociologue de l'activité sur le travail ».

### **Deuxième demi-journée**

#### **Les philosophes et l'enquête : entre tradition et nécessité**

*Cette deuxième session permettra de faire un panorama historique et conceptuel sur les enquêtes sur le travail faites par des philosophes et leur contenu. Des fondements d'une approche philosophique de terrain avec L'enquête ouvrière de Marx jusqu'au pragmatisme, aux « reportages d'idées » de Foucault et à la démarche épistémologique de l'ergologie, jeunes chercheurs et chercheurs expérimentés dialogueront autour de recherches contemporaines axées sur les questions du handicap au travail, de l'exclusion et du dispositif français d'insertion par l'activité économique (IAE).*

#### ***Intervenants ayant confirmé leur participation***

- Emmanuel Renault (Sophiapol, Université Paris Ouest Nanterre La Défense) : « Terrain ou interdisciplinarité en philosophie sociale. Retour sur deux tentatives d'appliquer la philosophie sociale à un terrain ».
- Gaspard Brun (CEPERC, Aix Marseille Université) : « Le terrain : mythe, fantasme ou norme de l'expérience philosophique ? ».
- Mariagrazia Crocco (ADEF, Aix Marseille Université) : « Des "fragments philosophiques" dans des chantiers du présent : étudier l'insertion entre dispositif(s) et production(s) ».

**Troisième demi-journée**  
**Entrecroisements et distinctions entre philosophie et sociologie du travail**

*Cette troisième session vise à discerner ce qui se croise, se chevauche, se joint, ou se sépare plus ou moins nettement, entre philosophie et sociologie du travail, lorsque les philosophes ont une approche concrète du travail ou pratiquent le recueil de données. Nous ne trancherons pas un débat aux racines anciennes en une seule session mais nous pourrions l'initier et l'aborder comme pleinement nécessaire pour la légitimation de cette posture philosophique sur l'activité de travail. Des sociologues rencontrent également des problèmes épistémologiques lorsque leur posture de recherche les conduit à hybrider leurs données avec les concepts du champ philosophique : est-ce franchir les limites disciplinaires que de faire une recherche sociologique dans une usine automobile à travers le prisme du concept d'aliénation tel qu'il est retravaillé dans la critique politique contemporaine du travail ? Est-ce se nourrir indûment de la pratique que de forger ses concepts à partir de récits de vie ou en se référant à des données empiriques recueillies par d'autres ?*

***Intervenants ayant confirmé leur participation***

- Nial Tekin (Sophiapol, Université Paris Ouest Nanterre La Défense) : « Une étude qualitative croisant la sociologie du travail et la théorie critique ».
- Alexandra Bidet (CNRS – ENS) : titre à venir.
- Hermann Kocyba (Frankfurt Universität) : « Ériger une tour, instituer une monnaie, gouverner un territoire: travailler pour la BCE ».
- Maëlezig Bigi (Irisso - Dauphine) : « Circulations de la reconnaissance entre philosophie et sociologie du travail ».

**Quatrième demi-journée**  
**Travail, gestion, capitalisme**

*La quatrième session donnera à voir comment des chercheurs en sciences de gestion et des sociologues interrogent la pratique philosophique et estiment indispensable de construire un outillage conceptuel relativement abstrait pour penser leurs terrains d'étude et en proposer des modélisations plus générales. Confrontés à des problèmes d'éthique ou de sens du travail, ils cherchent des pistes de travail à travers les concepts de la philosophie morale ou politique et inventent de nouveaux modes de dialogue entre philosophie et collectifs de travail.*

***Intervenants ayant confirmé leur participation***

- Pierre-Louis Choquet (Université de Oxford) : « De la défense des conditions de travail à un questionnement de son contenu ? Quelques réflexions autour du caractère politique des activités de travail déployées par les cadres de l'industrie pétrolière en contexte de crise climatique ».
- Massimiliano Nicoli (Sophiapol, Université Paris Ouest Nanterre La Défense) : titre à venir.
- Eric Hamraoui (CRTD-CNAM) : titre à venir.

## **Organisateurs**

- Muriel Prévot-Carpentier (Sophiapol, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
- Luca Paltrinieri (LabTop, CRESPPA, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis)

## **Liste des intervenants**

- Alexandra Bidet (CNRS -ENS)
- Maëlezig Bigi (Irisso – Dauphine)
- Gaspard Brun (CEPERC, Aix Marseille Université)
- Pierre-Louis Choquet (Université de Oxford)
- Mariagrazia Crocco (ADEF, Aix Marseille Université)
- Liliana Cunha (Université de Porto, Portugal)
- Marie-Anne Dujarier (Lise-CNAM)
- Eric Hamraoui (CRTD-CNAM)
- Hermann Kocyba (Frankfurt Universität)
- Massimiliano Nicoli (Sophiapol, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
- Emmanuel Renault (Sophiapol, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
- Yves Schwartz (CEPERC, Aix Marseille Université)
- Nial Tekin (Sophiapol, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)